



**Domaine : Annoncer le kérygme dans
un contexte particulier**

Atelier 16

L'accompagnement des familles en deuil, un lieu hautement kérygmaticque

Animateur : Isabelle Ungeschiekt, pastorale des funérailles et catéchuménat, diocèse d'Autun

Co-animateurs :

Samedi de 15h à 16h30 : Yannick Angelloz-Nicoud,

Samedi de 17h à 18h30 : Frédéric Curnier Laroche

Dimanche de 15h à 16h30 : Isabelle Nicolas

Déroulement de l'atelier :

Cet atelier a pour objectif de réfléchir et de discerner ensemble à la manière d'annoncer et d'incarner le Kérygme dans le monde de ce temps, dont nous avons pu entendre quelques caractéristiques ce matin. Dans cet atelier que vous avez choisi, nous nous intéresserons au contexte particulier de la pastorale du deuil qui englobe une réalité très large, l'accueil et l'accompagnement des familles en deuil, la célébration des funérailles, l'accueil d'assemblées diversifiées, le « suivi » de ces familles.

De plus chacun de nous a pu être confronté, à un moment ou à un autre de sa vie, à la mort d'un proche.

Présentation de la problématique

Aujourd'hui, de nombreuses personnes frappent encore à la porte de l'Église pour demander des funérailles. En 2016, 74% des personnes en France demandaient des funérailles religieuses, dont un grand nombre des funérailles catholiques. Or ces personnes, qui sont donc accueillies par l'Église, sont souvent très éloignées de celle-ci, peu ou pas pratiquantes, croyantes ou non.

D'autre part, les assemblées des funérailles sont constituées de personnes venant d'horizon très divers, baptisés, baptisés loin de l'Église, non baptisés, croyants, croyants d'autres religions, non croyants, personnes qui parfois sont en désaccord avec l'Église. C'est dans ce contexte que l'Église a la charge de consoler les familles, et de témoigner du mystère pascal.

Arrêtons-nous pendant cette heure et demi qui nous est impartie sur ces familles en deuil pour nous poser la question suivante :

Dans quelle mesure, la pastorale du deuil, est-elle un lieu d'évangélisation, un lieu kérygmatic, un lieu hautement kérygmatic comme nous l'annonce le titre de cet atelier ?

Durant cet atelier, nous alternerons des temps de réflexion personnelle, des temps de lecture, des temps de recherche et de découvertes en groupe. Pour enfin remonter la richesse de notre réflexion commune. Ne manquez pas de prendre des notes dans votre carnet au cours et à la fin de cet atelier pour garder trace nos échanges.

Dans un premier temps, nous ferons appel à l'expérience personnelle.

Dans un deuxième temps, à partir de quelques textes, nous essayerons de repérer la manière dont le kérygme est annoncé et les conditions nécessaires à cette annonce dans l'accompagnement des familles en deuil.

Dans un troisième temps, ensemble, nous pourrions ressaisir et déterminer quelques clés, quelques ouvertures pour habiter le kérygme dans cette pastorale.

1. **Entrée dans la thématique** en 4x4 (**20mn**) - Feuille à donner à chaque participant + une feuille de couleur par groupe

Temps personnel pour réfléchir aux questions en silence : **2mn**

Tour de table sans commentaire pour partager succinctement un souvenir **6 mn**

Dans un premier temps, pour entrer dans cette réflexion, nous vous proposons de prendre deux minutes de réflexion personnelle afin de faire appel à vos souvenirs, à votre expérience.

- Ai-je un jour été touché, percuté, par des funérailles qui ont fait grandir ma foi ?
- Ai-je rencontré quelqu'un qui a été bousculé par l'annonce faite aux funérailles ?
- Ai-je été témoin d'un accompagnement dont l'annonce de la Bonne Nouvelle a « porté des fruits » ?

Tour de table sans commentaire pour partager succinctement un souvenir, une expérience

Temps de silence

- Dans ce que vous venez d'entendre, est-ce que vous pouvez repérer des points forts permettant de dire que la pastorale du deuil est un lieu d'annonce du kérygme ?

Noter quelques mots clé. **10 mn**

2. Partage autour d'extraits d'articles

Organiser un échange en petits groupes de 5 à 6 personnes (30 mn) pour approfondir le sujet et dégager la manière d'incarner le kérygme dans la pratique pastorale des participants. Terminer ce temps par quelques instants de silence pour permettre une appropriation de l'échange avant de définir une courte remontée possible au grand groupe.

A partir d'extrait de texte

- Dans quelle mesure la pastorale du deuil est-elle un lieu kérygmatic, un lieu hautement kérygmatic comme nous l'annonce le titre de cet atelier ?
- Qu'est-ce que ces textes nous révèlent de la manière d'accompagner et d'annoncer le kérygme ?
- De quelle manière le kérygme est-il incarné dans cette pastorale ?
- Y aurait-il des conditions pour annoncer le kérygme dans cette pastorale ?
- Pourrions-nous dégager des manières d'incarner le kérygme dans nos pratiques ?

Pour la remontée, écrire une question et/ou une conviction (feuille de couleur par créneaux)

Conclusion

- Proposer en conclusion un temps de relecture pour dégager la manière d'incarner le kérygme dans la pratique pastorale du deuil (10 mn) :
Ceux qui le souhaitent expriment ce qui leur semble émerger de cette recherche.

Quelques points de conclusion à articuler avec ce qui sera entendu.

- Accueillir inconditionnellement
 - Connaître le monde dans lequel nous vivons
 - Articuler accueil inconditionnel et l'annonce du kérygme
 - Faire confiance au rituel qui annonce le kérygme tout au long de l'itinéraire. Donner des exemples : vie éternelle/espérance chrétienne exprimer tout au long de l'itinéraire
 - Connaître profondément le rituel pour permettre une liberté et une créativité
 - Vivre pleinement le kérygme.
 - Habiter de tout son corps. Posture, gestes symboliques fait de manière ample et claire afin qu'il parle pleinement.
 - Oser faire des propositions après les funérailles (« Service évangélique des familles en deuil »)
-
- Finir par la lecture de Pierre et chant

Lecture de saint Pierre 1P 3, 14-16.

N'ayez aucune crainte de ces gens-là, ne vous laissez pas troubler.

Honorez dans vos cœurs la sainteté du Seigneur, le Christ. Soyez prêts à tout moment à présenter une défense devant quiconque vous demande de rendre raison de l'espérance qui est en vous ; mais faites-le avec douceur et respect.



Atelier 16 :

**« L'accompagnement des familles en deuil,
un lieu hautement kérygmatic »**

Lire les textes proposés puis partager à partir des questions suivantes

- Dans quelle mesure la pastorale du deuil est-elle un lieu kérygmatic, un lieu hautement kérygmatic comme nous l'annonce le titre de cet atelier ?
- Qu'est-ce que ces textes nous révèlent de la manière d'accompagner et d'annoncer le kérygme ?
- De quelle manière le kérygme est-il incarné dans cette pastorale ?
- Y aurait-il des conditions pour annoncer le kérygme dans cette pastorale ?
- Pourrions-nous dégager des manières d'incarner le kérygme dans nos pratiques ?

C'est le mystère pascal du Christ que l'Église célèbre, avec foi dans les funérailles de ses enfants. Ils sont devenus par leur baptême membres du Christ mort et ressuscité. On prie pour qu'ils passent avec le Christ de la mort à la vie, qu'ils soient purifiés dans leur âme et rejoignent au ciel tous les saints, dans l'attente de la résurrection des morts et la bienheureuse espérance de l'avènement du Christ.

CONGREGATION POUR LE CULTE DIVIN, *La célébration des obsèques, Nouveau Rituel des Funérailles,*
Volume I, Paris, Desclée-Mame, A.E.L.F. 1972, n°1

« Il ne faut pas que vous soyez abattus comme les autres, qui n'ont pas d'espérance » (1 Thésaloniens 4, 13) : ce conseil de l'apôtre Paul n'entend pas nier la douleur que cause la mort, car la souffrance ne saurait être ni cachée, ni méprisée. Mais pour celui qui croit en Jésus Christ, le sens de la vie et de la mort se découvre à la lumière de la vie et de la mort du Christ ressuscité.

En méditant le mystère de la passion et de la mort du Christ, le croyant reconnaît la manifestation ultime de l'amour du Seigneur pour les hommes et les femmes de tous les temps. En mettant sa foi en la résurrection du Christ, il découvre le véritable horizon de toute vie humaine.

Ce mystère oriente l'attitude et la prière des chrétiens au moment de la mort. Dans la liturgie des funérailles, l'Église, animée par l'Esprit consolateur, confie les défunts à la miséricorde de Père ; elle nourrit la foi dans le mystère pascal de ceux qui sont touché par le deuil et elle vivifie leur espérance en la vie éternelle, tout en leur exprimant une vraie compassion.

ASSOCIATION EPISCOPALE LITURGIQUE POUR LES PAYS FRANCOPHONE, *Dans l'espérance chrétienne Célébrations pour les défunts,* Paris, Desclée Mame, 2008

53. À l'école de l'admirable *dialogue du salut* qu'est la Révélation, l'Église se sent de plus en plus appelée au dialogue avec les hommes de son temps. « L'Église doit entrer en dialogue avec le monde dans lequel elle vit. L'Église se fait parole ; l'Église se fait message ; l'Église se fait conversation » (56). Cette vocation, qui a ses racines dans le mystère de Dieu qui, en Jésus, entre en dialogue intime avec l'homme, prend forme précisément à partir de ce dialogue, en assumant ses caractéristiques. Il s'agit d'une initiative libre et gratuite, qui part de l'amour, ne se mesure pas aux mérites de ceux à qui il a été adressé, n'oblige pas, est pour tous sans distinction, connaît une marche progressive (57). À l'heure actuelle, ce dialogue – avec la société, les cultures et les sciences, avec tous les autres croyants – est particulièrement recherché car il contribue de manière précieuse à la paix (58).

54. En ces temps de nouvelle évangélisation, l'Église souhaite que la catéchèse mette aussi l'accent sur ce *style dialogique*, pour que devienne plus visible le visage du Fils, qui, comme il le fit avec la Samaritaine près du puits, s'arrête pour dialoguer avec chaque personne pour les mener avec douceur à la découverte de l'eau vive (cf. Jn 4, 5-42). En ce sens, la catéchèse ecclésiale est un authentique « *laboratoire* » de *dialogue*, car, au plus profond de chaque individu, elle rencontre la vivacité et la complexité, le désir et l'envie de chercher, les limites et parfois également les erreurs de la société et des cultures du monde contemporain. Même pour la catéchèse, « il s'agit alors d'acquérir un dialogue pastoral sans relativisme, qui ne négocie pas son identité chrétienne, mais qui veut atteindre le cœur de l'autre, de ceux qui sont différents de nous, et y semer l'Évangile » (59).

(56) Paul VI, Lettre encyclique *Ecclesiam suam* (6 août 1964), 67

(57) Cf. *ibid.*, 73-79

(58) Cf. EG 238-258

(59) François, *Discours aux participants au Congrès international de la pastorale des grandes villes* (27 nov. 2014)

CONSEIL PONTIFICAL POUR LA PROMOTION DE LA NOUVELLE ÉVANGÉLISATION,
Directoire pour la catéchèse, Paris/Montrouge, Bayard/Cerf/Mame, coll. « Document d'Église », 2020.

« Les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des hommes de ce temps, des pauvres surtout et de tous ceux qui souffrent, sont aussi les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des disciples du Christ, et il n'est rien de vraiment humain qui ne trouve écho dans leur cœur. »

CONCILE VATICAN II, Constitution pastorale sur l'Église dans le monde de ce temps *Gaudium et Spes*,
7 décembre 1965, n° 1.



Atelier 16 :

**« L'accompagnement des familles en deuil,
un lieu hautement kérygmatic »**

Lire les textes proposés puis partager à partir des questions suivantes

- Dans quelle mesure la pastorale du deuil est-elle un lieu kérygmatic, un lieu hautement kérygmatic comme nous l'annonce le titre de cet atelier ?
- Qu'est-ce que ces textes nous révèlent de la manière d'accompagner et d'annoncer le kérygme ?
- De quelle manière le kérygme est-il incarné dans cette pastorale ?
- Y aurait-il des conditions pour annoncer le kérygme dans cette pastorale ?
- Pourrions-nous dégager des manières d'incarner le kérygme dans nos pratiques ?

Tous ceux qui appartiennent au peuple de Dieu doivent se sentir concernés par la célébration des funérailles. Tous ne le sont pas au même titre et chacun doit y prendre sa part en raison de sa situation ou de son ministère.

CONGREGATION POUR LE CULTES DIVIN, *La célébration des obsèques, Nouveau Rituel des Funérailles*,
Volume I, Paris, Desclée-Mame, A.E.L.F. 1972, n°5

8. Devant la mort, et la souffrance qu'elle occasionne, les vivants se sentent appelés à resserrer leurs liens. La communauté humaine exprime alors son respect et son affection pour le défunt en accomplissant fidèlement les rites prévus qui signifient la séparation et aident à vivre. A cet égard, l'Église respecte tout ce qui, dans les traditions familiales et les coutumes locales, ne contredit pas l'Évangile.

9. Les prières, les rites et les autres moments de rencontre constituent des temps où la Bonne Nouvelle du Christ vient au-devant de ceux qui connaissent le deuil. [...]

10. La prière de l'Église pour les défunts, expression de sa foi, prend appui sur l'expérience humaine de la mort, des sentiments que celle-ci engendre et des différentes phases du deuil. Une vive attention et une grande délicatesse sont les conditions nécessaires pour apporter le réconfort et la consolation dont l'Église veut entourer ceux qui sont dans l'épreuve. La simplicité et la proximité sont les premiers signes d'une présence évangélique.

L'écoute de la Parole de Dieu, le témoignage des autres croyants présents, l'accueil des paroles de foi que l'Église propose aideront les participants sur leur chemin de foi.

ASSOCIATION EPISCOPALE LITURGIQUE POUR LES PAYS FRANCOPHONE, *Dans l'espérance chrétienne Célébrations pour les défunts*, Paris, Desclée Mame, 2008

58. Le kérygme, « feu de l'Esprit qui se donne sous forme de langues et nous fait croire en Jésus-Christ, qui par sa mort et sa résurrection nous révèle et nous communique l'infinie miséricorde du Père » (3), est simultanément un *acte d'annonce* et le *contenu* même de l'annonce, qui révèle et rend présent l'évangile (4). Dans le *kérygme*, le sujet qui agit est le Seigneur Jésus qui se manifeste dans le témoignage de celui qui l'annonce ; la vie du témoin qui a fait l'expérience du salut devient donc ce qui touche et émeut l'interlocuteur. Dans le Nouveau Testament, il existe plusieurs formulations du *kérygme* (5) qui correspondent aux différentes compréhensions du salut, qui résonne avec des accents particuliers selon les diverses cultures et les différentes personnes. De la même manière, l'Église doit pouvoir incarner le *kérygme* pour répondre aux exigences de ses contemporains, en favorisant et en encourageant le fait que sur les lèvres des catéchistes (cf. Rm 10,8-10), et du plus profond de leur cœur (cf. Mt 12, 34), dans une dynamique réciproque d'écoute et de dialogue (cf. Lc 24,13-35), fleurissent des *annonces* crédibles, des *confessions de foi* vitales, de nouveaux *hymnes christologiques* permettant de raconter à chacun la bonne nouvelle : « Jésus Christ t'aime, il a donné sa vie pour te sauver, et maintenant il est vivant à tes côtés chaque jour pour t'éclairer, pour te fortifier, pour te libérer » (6).

(3) EG 164.

(4) Sur le terme « Évangile » : cf. BENOIT XVI, *Méditation au cours de la première Congrégation générale de la XIII^e Assemblée générale ordinaire du Synode des Evêques* (8 oct. 2012) : « Évangile » signifie : Dieu a rompu son silence, Dieu a parlé, Dieu existe. Ce fait, en tant que tel, est salut : Dieu nous connaît, Dieu nous aime, Il est entré dans l'histoire. Jésus est sa Parole, le Dieu avec nous, le Dieu qui nous montre qu'Il nous aime, qui souffre avec nous jusqu'à la mort et qui ressuscite. Ceci est l'Évangile même. Dieu a parlé, Il n'est plus le grand inconnu mais Il s'est montré lui-même et c'est cela le salut. »

(5) Parmi les nombreuses formules du *kérygme*, à titre d'exemples, cf. : Jésus est le Fils de Dieu, « on lui donnera le nom d'Emmanuel, qui se traduit : 'Dieu-avec-nous' (cf. Mt 1,23) ; « ... le règne de Dieu est tout proche. Convertissez-vous et croyez à l'Évangile » (Mc 1,15) ; « Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais obtienne la vie éternelle » (Jn 3,16) ; « Moi, je suis venu pour que les brebis aient la vie, la vie en abondance » (Jn 10,10) ; « Jésus de Nazareth... là où il passait, il faisait le bien et [...] guérissait tous » (Ac 10,38) ; Le Seigneur Jésus est « ressuscité pour notre justification » (Rm 4,25) ; « Jésus est Seigneur » (1Co 12,3) ; « le Christ est mort pour nos péchés » (1 Co 15,3) ; Le « Fils de Dieu qui m'a aimé et s'est livré lui-même pour moi. » (Ga 2,20).

(6) EG 164.

CONSEIL PONTIFICAL POUR LA PROMOTION DE LA NOUVELLE ÉVANGÉLISATION,
Directoire pour la catéchèse, Paris/Montrouge, Bayard/Cerf/Mame, coll. « Document d'Église », 2020.

La conviction fondamentale : l'Esprit a été répandu dans tous les cœurs

Evangelii Gaudium autorise une grande liberté dans la tâche de l'évangélisation, une liberté qui se réfère à l'attitude et aux convictions théologiques du Concile Vatican II, reprise par *Evangelii Nuntiandi*. Voici comment s'exprime *Gaudium et Spes* dans un passage fondamental :

Puisque le Christ est mort pour tous et que la vocation dernière de l'homme est réellement unique, à savoir divine, nous devons tenir que l'Esprit Saint offre à tous, d'une façon que Dieu connaît, la possibilité d'être associé au mystère pascal (GS, n°22, 5).

Cette affirmation conciliaire a valeur dogmatique : "Nous devons tenir". L'Église témoigne de la foi parce qu'elle est consciente que l'Esprit a été répandu dans tous les cœurs et que dès lors sa grâce a déjà mystérieusement rejoint tous les hommes. Tout acte d'évangélisation s'appuie sur cette réalité. L'Église dans sa tâche d'évangélisation s'appuie sur l'action de l'Esprit qui la précède ».

Enzo BIEMMI, « Une Église en "en sortie". La conversion pastorale et catéchétique d'Evangelii gaudium »,
Une Église en sortie ? Lumen Vitae, n°1-2015, p. 29-40, p.34.

Service National de la catéchèse et du catéchuménat - RASSEMBLEMENT KERYGMA - Ateliers